

Bureau météorologique.

Washington, 10 avril — Indications pour la Louisiane—Temps beau ; plus chaud dans les parties sud et est ; vents vifs du sud.

LE SACRE DE MGR. ROUXEL

A la Cathédrale St-Louis.

L'élévation à l'épiscopat de cet ecclésiastique aimé est un juste tribut rendu à son mérite et à ses vertus, et elle a été accueillie avec une grande joie, non seulement du clergé de ce diocèse et des diocèses suffragants, mais encore de la hiérarchie épiscopale des Etats-Unis et surtout des populations catholiques de la Louisiane.

Arrivé parmi nous, alors qu'il était encore bien jeune, Mgr Rouxel, s'est, de tout temps, fait remarquer par sa conduite exemplaire comme prêtre et comme évêque. Mgr Rouxel a toujours fait preuve de désintéressement le plus absolu. Véritable prêtre suivant l'Evangile, ce qu'il répète d'une main, il le dit d'une autre.

Le sentiment d'un devoir plus élevé à remplir, la dignité et la noblesse de son caractère, la pureté de son cœur, qui lui ont servi de guide, ont été sa plus grande richesse ; qui sont allées à lui sans qu'il y songe et dans l'humilité de son cœur se trouve un bonheur de vivre en paix dans la solitude depuis bien des années.

Le sacre de Mgr Rouxel, dont nous avons longuement entretenu nos lecteurs dans notre dernier numéro, a eu lieu dimanche dernier avec toute la pompe, tout l'éclat qu'il était possible de lui donner.

Après la consécration de Mgr Rouxel, en 1870, il n'y avait pas eu à la Nouvelle-Orléans de cérémonie de ce genre ; aussi celle d'hier a-t-elle vivement intéressé tous ceux qui y assistaient.

L'église, décorée le jeudi précédent pour l'imposition du Pallium à l'archevêque de Philadelphie, était restée telle. De chaque côté du sanctuaire, des banderoles aux couleurs épiscopales, rouges et blanches, étaient disposées en festons sur lesquels se détachaient des draperaux de la Louisiane et des Etats-Unis.

Dans la nef, les galeries étaient festonnées aux couleurs violettes, blanches et jaunes, et les colonnes entourées de banderoles portant les inscriptions papales. Ce et là, des orfèvres descendant des galeries.

L'archevêque est entré dans l'église par la porte de l'occident de Mgr Rouxel, de l'archevêque Fitzgérald, des évêques Danna, Heslin, Forrest, Gallagher, Meershaert, Montès, de Oca, du vicar général, le Rév. Laval, des assistants, des diacres, sous-diacres des prêtres et enfants de chœur et le chœur. Les voix ont été entendues. C'est alors qu'a commencé cette imposante cérémonie qui a duré quatre heures et dont les diverses parties, les postures et les détails ont été soigneusement étudiés.

L'archevêque de Philadelphie qui avait pour assistant le Rév. Laval, vicar général du diocèse, pour diacres d'honneur les RR. Sabinien et Forgy, est allé occuper son trône.

Après que Mgr Rouxel eût été assisté par assistants Messieurs Montès de Oca et Heslin, s'est rendu à l'autel de Notre Dame de Lourdes, et a commencé la célébration du saint sacrifice de la messe, tandis que le chœur, l'archevêque de Philadelphie, les évêques de la commission au maître autel, ayant à ses côtés le Rév. J. Thébat comme diacre et le Rév. A. Janssen, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire se sont placés le Rév. James H. Beck, notaire de la consécration, l'archevêque Fitzgérald, les évêques Meershaert, Danna, Gallagher, Forrest, Mgr Fraun, et les RR. Mettelbroun, Fallon, Sempie, Dampney, Schanbly, Weber, Cougan, Egan, Eshel, O'Callaghan, White, Bonheur, de Charleton, Langlois, de St Martinville, Dubernard, de Donaldsonville, O'Callaghan, Lawton, Nicolet, J.J., Corioz, S. J., Fields, S. J., A. E. Dempsey, W. G. Gorell, P. J. Anderson, Josephine, S. J., S. White, S. J., W. Gibbons, Léonard M. Roth, E. de Wilde, E. Heuch, P. E. Gareda, Ang. Vandenberg, Delcombre, Josephin Widmer, O. S. B., George P. Robinson, Bapt. Mohlman, Peter Berlier, A. Laitola, P. McDonnell, S. J., A. Dubourg, A. Ely, A. Revolte, V. Boudoc, R. Power, Barnabe, E. Pouffer, P. J. Healy, Lockwell, John Jaxel, P. Lucas, A. Bickmeyer, Nelson Ayres, E. D. Wigmore.

Après l'introïte, Mgr Rouxel est allé rejoindre l'archevêque devant le maître autel, et c'est alors que la cérémonie est devenue intéressante. Mgr. Montès de Oca s'adressant au concélébrant, lui a dit : « Tu es évêque et tu es prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

S'agenouillant, Mgr Rouxel a pris le serment d'usage, c'est-à-dire, sous la main, de garder et de défendre la pureté de la foi et de la discipline ecclésiastique, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort.

Après l'examen sur les articles de foi, a été chantée la litane des Saints, puis le concélébrant a revêtu le nouveau évêque de ses insignes et l'a couronné de la couronne épiscopale et le chœur chantait le Te Deum Laudamus.

Après l'évangile, le Rév. P. Knapp ont monté en chaire et a prononcé un discours des plus intéressants. On sait avec quelle facilité, avec quelle aisance et quel éloquence dominicaine, tout un évêque, il les traite avec un rare bonheur et avec cette autorité qui donne de longues et patientes études.

Le nouvel évêque, a-t-il dit, est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous. Il est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous.

Le Pape Knapp s'est longuement étendu sur la mission de l'évêque et a donné d'instructives explications sur chacune de ses insignes épiscopales. La mitre représente la fermeté, l'anneau le pouvoir, le crozier le pasteur, le bâton le droit de diriger ses enfants, les présbytres, Arce évêque, avec son anneau ; mais doit demeurer inséparable dans ces armoiries ; c'est le successeur des apôtres, comme le Pape est le successeur de Jésus-Christ. Le Pape est le chef de l'Eglise, et son autorité est universelle. Son anneau doit être un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le crozier est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le bâton est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité.

Nous regrettons de ne pouvoir noter ici tout ce qu'a dit l'éminent orateur, nous regrettons surtout de ne pouvoir reproduire les paroles de son discours, dans lequel il a exprimé, le tour charmant qu'il a donné à chacune de ses expressions.

En terminant le Père Knapp s'est agenouillé devant le nouvel évêque et lui a demandé de le considérer désormais comme un de ses enfants.

La messe a repris son cours, et après que Mgr Rouxel eût reçu ses gants qui ont été bénis, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

De retour au sanctuaire, le nouveau évêque a dit : « Je suis évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

Après l'introïte, Mgr Rouxel est allé rejoindre l'archevêque devant le maître autel, et c'est alors que la cérémonie est devenue intéressante. Mgr. Montès de Oca s'adressant au concélébrant, lui a dit : « Tu es évêque et tu es prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

S'agenouillant, Mgr Rouxel a pris le serment d'usage, c'est-à-dire, sous la main, de garder et de défendre la pureté de la foi et de la discipline ecclésiastique, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort.

Après l'examen sur les articles de foi, a été chantée la litane des Saints, puis le concélébrant a revêtu le nouveau évêque de ses insignes et l'a couronné de la couronne épiscopale et le chœur chantait le Te Deum Laudamus.

Après l'évangile, le Rév. P. Knapp ont monté en chaire et a prononcé un discours des plus intéressants. On sait avec quelle facilité, avec quelle aisance et quel éloquence dominicaine, tout un évêque, il les traite avec un rare bonheur et avec cette autorité qui donne de longues et patientes études.

Le nouvel évêque, a-t-il dit, est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous. Il est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous.

Le Pape Knapp s'est longuement étendu sur la mission de l'évêque et a donné d'instructives explications sur chacune de ses insignes épiscopales. La mitre représente la fermeté, l'anneau le pouvoir, le crozier le pasteur, le bâton le droit de diriger ses enfants, les présbytres, Arce évêque, avec son anneau ; mais doit demeurer inséparable dans ces armoiries ; c'est le successeur des apôtres, comme le Pape est le successeur de Jésus-Christ. Le Pape est le chef de l'Eglise, et son autorité est universelle. Son anneau doit être un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le crozier est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le bâton est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité.

Nous regrettons de ne pouvoir noter ici tout ce qu'a dit l'éminent orateur, nous regrettons surtout de ne pouvoir reproduire les paroles de son discours, dans lequel il a exprimé, le tour charmant qu'il a donné à chacune de ses expressions.

En terminant le Père Knapp s'est agenouillé devant le nouvel évêque et lui a demandé de le considérer désormais comme un de ses enfants.

La messe a repris son cours, et après que Mgr Rouxel eût reçu ses gants qui ont été bénis, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

consacré s'est agenouillé trois fois devant l'autel. Quand il s'est relevé, le dernier fois, l'archevêque et tous les prêtres sont allés à lui et lui ont donné le baiser de paix.

Mgr Chapelle a tenu à dire quelques paroles à la fin de la touchante cérémonie, et, s'adressant à l'archevêque, il lui a dit : « Tu es évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

S'agenouillant, Mgr Rouxel a pris le serment d'usage, c'est-à-dire, sous la main, de garder et de défendre la pureté de la foi et de la discipline ecclésiastique, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort.

Après l'examen sur les articles de foi, a été chantée la litane des Saints, puis le concélébrant a revêtu le nouveau évêque de ses insignes et l'a couronné de la couronne épiscopale et le chœur chantait le Te Deum Laudamus.

Après l'évangile, le Rév. P. Knapp ont monté en chaire et a prononcé un discours des plus intéressants. On sait avec quelle facilité, avec quelle aisance et quel éloquence dominicaine, tout un évêque, il les traite avec un rare bonheur et avec cette autorité qui donne de longues et patientes études.

Le nouvel évêque, a-t-il dit, est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous. Il est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous.

Le Pape Knapp s'est longuement étendu sur la mission de l'évêque et a donné d'instructives explications sur chacune de ses insignes épiscopales. La mitre représente la fermeté, l'anneau le pouvoir, le crozier le pasteur, le bâton le droit de diriger ses enfants, les présbytres, Arce évêque, avec son anneau ; mais doit demeurer inséparable dans ces armoiries ; c'est le successeur des apôtres, comme le Pape est le successeur de Jésus-Christ. Le Pape est le chef de l'Eglise, et son autorité est universelle. Son anneau doit être un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le crozier est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le bâton est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité.

Nous regrettons de ne pouvoir noter ici tout ce qu'a dit l'éminent orateur, nous regrettons surtout de ne pouvoir reproduire les paroles de son discours, dans lequel il a exprimé, le tour charmant qu'il a donné à chacune de ses expressions.

En terminant le Père Knapp s'est agenouillé devant le nouvel évêque et lui a demandé de le considérer désormais comme un de ses enfants.

La messe a repris son cours, et après que Mgr Rouxel eût reçu ses gants qui ont été bénis, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

De retour au sanctuaire, le nouveau évêque a dit : « Je suis évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

Après l'introïte, Mgr Rouxel est allé rejoindre l'archevêque devant le maître autel, et c'est alors que la cérémonie est devenue intéressante. Mgr. Montès de Oca s'adressant au concélébrant, lui a dit : « Tu es évêque et tu es prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

S'agenouillant, Mgr Rouxel a pris le serment d'usage, c'est-à-dire, sous la main, de garder et de défendre la pureté de la foi et de la discipline ecclésiastique, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort.

Après l'examen sur les articles de foi, a été chantée la litane des Saints, puis le concélébrant a revêtu le nouveau évêque de ses insignes et l'a couronné de la couronne épiscopale et le chœur chantait le Te Deum Laudamus.

Après l'évangile, le Rév. P. Knapp ont monté en chaire et a prononcé un discours des plus intéressants. On sait avec quelle facilité, avec quelle aisance et quel éloquence dominicaine, tout un évêque, il les traite avec un rare bonheur et avec cette autorité qui donne de longues et patientes études.

Le nouvel évêque, a-t-il dit, est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous. Il est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous.

Le Pape Knapp s'est longuement étendu sur la mission de l'évêque et a donné d'instructives explications sur chacune de ses insignes épiscopales. La mitre représente la fermeté, l'anneau le pouvoir, le crozier le pasteur, le bâton le droit de diriger ses enfants, les présbytres, Arce évêque, avec son anneau ; mais doit demeurer inséparable dans ces armoiries ; c'est le successeur des apôtres, comme le Pape est le successeur de Jésus-Christ. Le Pape est le chef de l'Eglise, et son autorité est universelle. Son anneau doit être un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le crozier est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le bâton est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité.

Nous regrettons de ne pouvoir noter ici tout ce qu'a dit l'éminent orateur, nous regrettons surtout de ne pouvoir reproduire les paroles de son discours, dans lequel il a exprimé, le tour charmant qu'il a donné à chacune de ses expressions.

En terminant le Père Knapp s'est agenouillé devant le nouvel évêque et lui a demandé de le considérer désormais comme un de ses enfants.

La messe a repris son cours, et après que Mgr Rouxel eût reçu ses gants qui ont été bénis, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

De retour au sanctuaire, le nouveau évêque a dit : « Je suis évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

Après l'introïte, Mgr Rouxel est allé rejoindre l'archevêque devant le maître autel, et c'est alors que la cérémonie est devenue intéressante. Mgr. Montès de Oca s'adressant au concélébrant, lui a dit : « Tu es évêque et tu es prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

S'agenouillant, Mgr Rouxel a pris le serment d'usage, c'est-à-dire, sous la main, de garder et de défendre la pureté de la foi et de la discipline ecclésiastique, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort.

Après l'examen sur les articles de foi, a été chantée la litane des Saints, puis le concélébrant a revêtu le nouveau évêque de ses insignes et l'a couronné de la couronne épiscopale et le chœur chantait le Te Deum Laudamus.

Après l'évangile, le Rév. P. Knapp ont monté en chaire et a prononcé un discours des plus intéressants. On sait avec quelle facilité, avec quelle aisance et quel éloquence dominicaine, tout un évêque, il les traite avec un rare bonheur et avec cette autorité qui donne de longues et patientes études.

Le nouvel évêque, a-t-il dit, est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous. Il est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous.

Le Pape Knapp s'est longuement étendu sur la mission de l'évêque et a donné d'instructives explications sur chacune de ses insignes épiscopales. La mitre représente la fermeté, l'anneau le pouvoir, le crozier le pasteur, le bâton le droit de diriger ses enfants, les présbytres, Arce évêque, avec son anneau ; mais doit demeurer inséparable dans ces armoiries ; c'est le successeur des apôtres, comme le Pape est le successeur de Jésus-Christ. Le Pape est le chef de l'Eglise, et son autorité est universelle. Son anneau doit être un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le crozier est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le bâton est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité.

Nous regrettons de ne pouvoir noter ici tout ce qu'a dit l'éminent orateur, nous regrettons surtout de ne pouvoir reproduire les paroles de son discours, dans lequel il a exprimé, le tour charmant qu'il a donné à chacune de ses expressions.

En terminant le Père Knapp s'est agenouillé devant le nouvel évêque et lui a demandé de le considérer désormais comme un de ses enfants.

La messe a repris son cours, et après que Mgr Rouxel eût reçu ses gants qui ont été bénis, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

De retour au sanctuaire, le nouveau évêque a dit : « Je suis évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

Après l'introïte, Mgr Rouxel est allé rejoindre l'archevêque devant le maître autel, et c'est alors que la cérémonie est devenue intéressante. Mgr. Montès de Oca s'adressant au concélébrant, lui a dit : « Tu es évêque et tu es prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

consacré s'est agenouillé trois fois devant l'autel. Quand il s'est relevé, le dernier fois, l'archevêque et tous les prêtres sont allés à lui et lui ont donné le baiser de paix.

Mgr Chapelle a tenu à dire quelques paroles à la fin de la touchante cérémonie, et, s'adressant à l'archevêque, il lui a dit : « Tu es évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

S'agenouillant, Mgr Rouxel a pris le serment d'usage, c'est-à-dire, sous la main, de garder et de défendre la pureté de la foi et de la discipline ecclésiastique, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort.

Après l'examen sur les articles de foi, a été chantée la litane des Saints, puis le concélébrant a revêtu le nouveau évêque de ses insignes et l'a couronné de la couronne épiscopale et le chœur chantait le Te Deum Laudamus.

Après l'évangile, le Rév. P. Knapp ont monté en chaire et a prononcé un discours des plus intéressants. On sait avec quelle facilité, avec quelle aisance et quel éloquence dominicaine, tout un évêque, il les traite avec un rare bonheur et avec cette autorité qui donne de longues et patientes études.

Le nouvel évêque, a-t-il dit, est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous. Il est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous.

Le Pape Knapp s'est longuement étendu sur la mission de l'évêque et a donné d'instructives explications sur chacune de ses insignes épiscopales. La mitre représente la fermeté, l'anneau le pouvoir, le crozier le pasteur, le bâton le droit de diriger ses enfants, les présbytres, Arce évêque, avec son anneau ; mais doit demeurer inséparable dans ces armoiries ; c'est le successeur des apôtres, comme le Pape est le successeur de Jésus-Christ. Le Pape est le chef de l'Eglise, et son autorité est universelle. Son anneau doit être un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le crozier est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le bâton est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité.

Nous regrettons de ne pouvoir noter ici tout ce qu'a dit l'éminent orateur, nous regrettons surtout de ne pouvoir reproduire les paroles de son discours, dans lequel il a exprimé, le tour charmant qu'il a donné à chacune de ses expressions.

En terminant le Père Knapp s'est agenouillé devant le nouvel évêque et lui a demandé de le considérer désormais comme un de ses enfants.

La messe a repris son cours, et après que Mgr Rouxel eût reçu ses gants qui ont été bénis, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

De retour au sanctuaire, le nouveau évêque a dit : « Je suis évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

Après l'introïte, Mgr Rouxel est allé rejoindre l'archevêque devant le maître autel, et c'est alors que la cérémonie est devenue intéressante. Mgr. Montès de Oca s'adressant au concélébrant, lui a dit : « Tu es évêque et tu es prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

S'agenouillant, Mgr Rouxel a pris le serment d'usage, c'est-à-dire, sous la main, de garder et de défendre la pureté de la foi et de la discipline ecclésiastique, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort.

Après l'examen sur les articles de foi, a été chantée la litane des Saints, puis le concélébrant a revêtu le nouveau évêque de ses insignes et l'a couronné de la couronne épiscopale et le chœur chantait le Te Deum Laudamus.

Après l'évangile, le Rév. P. Knapp ont monté en chaire et a prononcé un discours des plus intéressants. On sait avec quelle facilité, avec quelle aisance et quel éloquence dominicaine, tout un évêque, il les traite avec un rare bonheur et avec cette autorité qui donne de longues et patientes études.

Le nouvel évêque, a-t-il dit, est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous. Il est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous.

Le Pape Knapp s'est longuement étendu sur la mission de l'évêque et a donné d'instructives explications sur chacune de ses insignes épiscopales. La mitre représente la fermeté, l'anneau le pouvoir, le crozier le pasteur, le bâton le droit de diriger ses enfants, les présbytres, Arce évêque, avec son anneau ; mais doit demeurer inséparable dans ces armoiries ; c'est le successeur des apôtres, comme le Pape est le successeur de Jésus-Christ. Le Pape est le chef de l'Eglise, et son autorité est universelle. Son anneau doit être un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le crozier est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le bâton est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité.

Nous regrettons de ne pouvoir noter ici tout ce qu'a dit l'éminent orateur, nous regrettons surtout de ne pouvoir reproduire les paroles de son discours, dans lequel il a exprimé, le tour charmant qu'il a donné à chacune de ses expressions.

En terminant le Père Knapp s'est agenouillé devant le nouvel évêque et lui a demandé de le considérer désormais comme un de ses enfants.

La messe a repris son cours, et après que Mgr Rouxel eût reçu ses gants qui ont été bénis, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

De retour au sanctuaire, le nouveau évêque a dit : « Je suis évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

Après l'introïte, Mgr Rouxel est allé rejoindre l'archevêque devant le maître autel, et c'est alors que la cérémonie est devenue intéressante. Mgr. Montès de Oca s'adressant au concélébrant, lui a dit : « Tu es évêque et tu es prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

— Réponds-vous le mandat apostolique ? a demandé Mgr Chapelle. — Nous l'avons, lui a-t-il été répondu. — Qu'il soit, a dit alors Mgr Chapelle et Mgr Montès de Oca a donné lecture de l'édiction de Saint Pierre et de son successeur à Rome à Mgr Rouxel.

S'agenouillant, Mgr Rouxel a pris le serment d'usage, c'est-à-dire, sous la main, de garder et de défendre la pureté de la foi et de la discipline ecclésiastique, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort, de ne pas se mêler de ce qui n'est pas de son ressort.

Après l'examen sur les articles de foi, a été chantée la litane des Saints, puis le concélébrant a revêtu le nouveau évêque de ses insignes et l'a couronné de la couronne épiscopale et le chœur chantait le Te Deum Laudamus.

Après l'évangile, le Rév. P. Knapp ont monté en chaire et a prononcé un discours des plus intéressants. On sait avec quelle facilité, avec quelle aisance et quel éloquence dominicaine, tout un évêque, il les traite avec un rare bonheur et avec cette autorité qui donne de longues et patientes études.

Le nouvel évêque, a-t-il dit, est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous. Il est appelé à exercer les fonctions de son ministère pour le salut des âmes ; et ce n'est pas un travail facile, mais un travail qui est le plus noble et le plus utile de tous.

Le Pape Knapp s'est longuement étendu sur la mission de l'évêque et a donné d'instructives explications sur chacune de ses insignes épiscopales. La mitre représente la fermeté, l'anneau le pouvoir, le crozier le pasteur, le bâton le droit de diriger ses enfants, les présbytres, Arce évêque, avec son anneau ; mais doit demeurer inséparable dans ces armoiries ; c'est le successeur des apôtres, comme le Pape est le successeur de Jésus-Christ. Le Pape est le chef de l'Eglise, et son autorité est universelle. Son anneau doit être un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le crozier est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité. Le bâton est un symbole de sa dignité épiscopale et le symbole de son autorité.

Nous regrettons de ne pouvoir noter ici tout ce qu'a dit l'éminent orateur, nous regrettons surtout de ne pouvoir reproduire les paroles de son discours, dans lequel il a exprimé, le tour charmant qu'il a donné à chacune de ses expressions.

En terminant le Père Knapp s'est agenouillé devant le nouvel évêque et lui a demandé de le considérer désormais comme un de ses enfants.

La messe a repris son cours, et après que Mgr Rouxel eût reçu ses gants qui ont été bénis, et que plusieurs autres formalités aient été remplies, il s'est promis dans la nef de donner sa première bénédiction comme évêque à la foale.

De retour au sanctuaire, le nouveau évêque a dit : « Je suis évêque et prêtre, et que plusieurs autres formalités aient été remplies,